

Une foule de silhouettes géantes se découpent sur la place des Festivals. Même sans passants pour animer l'espace, l'endroit est déjà peuplé. Les gens sont invités à aller à la rencontre de ces formes au profil humain, déclinées en diverses postures. Celles-ci se déploient d'une position debout, couchée, assise ou à genoux, pour amener le visiteur à mimer les gestes proposés par la coquille qui l'entoure. Certaines formes se répètent, et d'autres peuvent accueillir plus d'une personne. Parfois, il s'agit de prendre une position fixe, et d'autres fois, il faut effectuer un mouvement pour que la lumière et la musique s'arriment au corps. Comme lorsqu'on dessine un ange dans la neige, le mouvement du corps laisse une trace dans le géant qui s'illumine alors pour marquer notre présence. Grâce à des capteurs de mouvements, les gestes de la personne habitant la forme modulent les sons et la lumière transmis. Ainsi, de jour comme de nuit, la musique générée par les mouvements des corps invite à bouger et à danser.

Certains modules peuvent être utilisés comme mobilier urbain pour s'asseoir, tandis que d'autres appellent uniquement à essayer la chorégraphie qui y est suggérée. Lorsque la neige recouvre la place, quelques silhouettes dessinent alors des tunnels dans la neige, et le contour de certains bonhommes se transforme radicalement.

Ces expériences, résultant d'une rencontre entre le passant et les bonhommes rassemblés, se produisent autant de jour que de nuit. Cependant, c'est la nuit que les géants prennent pleinement vie en interagissant avec les projections sur la façade Wilder. Parfois, elles suggèrent de prendre place dans une silhouette particulière, tandis que d'autres fois elles se veulent un miroir de l'action se déroulant sur la place. Les projections de la façade Wilder servent de chef d'orchestre pour diriger les gens vers les différentes formes, et les amener à se rencontrer, soit physiquement à l'intérieure de celles-ci, ou simplement par la réalisation d'un moment collectif. Les effets sonores et lumineux seront décuplés lorsqu'un défi posé par la projection est rempli, ou que tous les interstices d'un même géant seront habités, amenant ainsi les passants à interagir.

La façade de l'UQAM montre quelques silhouettes, mais surtout des pieds, des mains et des membres qui bougent. Cette façade se veut une vitrine de la danse collective se déroulant sur la place.

À l'image d'une séance de tai chi sur la place publique, d'une parade dans les rues de la ville ou d'un cours de yoga au parc, la place des Festivals devient le théâtre d'une chorégraphie. Un nouvel imaginaire se crée par la rencontre des bonhommes et des passants. MIX est une invitation à se mêler à une foule de géants habitant la place des Festivals. Cette rencontre amène à s'introduire dans les silhouettes pour prendre part à une danse collective.